



Fatoumata Sidi

NI PUTES NI SOUMISES

"Je ne pars pas en guerre contre les hommes!"

Relations sexuelles forcées, insultes à tour de bras, filles agressées car sorties sans foulard, mariages contraints... Des militants se lèvent pour que cessent violence et discriminations. Parmi eux: Fatoumata Sidibé, présidente du comité belge de Ni Putes, Ni Soumises. Portrait d'une femme engagée qui ne pratique pas la langue de bois.

Karell Robert

"**I**L FAUT LIBÉRER LA PAROLE!" CES QUELQUES MOTS fusent... D'une bouche révoltée, déterminée mais aussi résolument optimiste. Celle de Fatoumata Sidibé, une jeune femme qui n'a pas peur de défendre ses convictions. Elle parle avec les mains, s'emballe, se crispe, rit aux éclats. Fatoumata Sidibé? De la révolte, oui... mais pas seulement. De l'action aussi et surtout.

Un démon à chasser!

"Lorsque le monde tourne mal, les femmes sont les premières victimes", s'insurge virulemment Fatoumata Sidibé. A l'autre bout du monde? Non. A Bruxelles, Charleroi, Liège... La jeune femme d'origine malienne dénonce: "Parmi les femmes que je rencontre, certaines ont été mariées de force, d'autres obligées de recoudre leur hymen pour simuler la virginité. Et combien de filles se font cracher dessus lorsqu'elles enlèvent leur voile en rue? Qu'on ne me parle pas de liberté des cultures!" Mais loin la volonté de Fatoumata Sidibé de se confiner dans une lutte contre la soumission des femmes par certaines traditions de l'Islam fondamentaliste. "La violence est dans toutes les sociétés. Abus sexuel, prostitution forcée, brutalité conjugale, violence psychologique, inégalité de salaire..."

"Avant de changer le monde, il faut changer sa propre vie..."



C'est à lire

Fatoumata Fathy Sidibé: "Une saison africaine" (roman). Ed. Présence Africaine, 2006, 160 p. (env. 16 €).
Publication du Centre régional du Libre Examen: "Des associations et des femmes...". Ed Denis Stokkink, 2005, 112 p. Tél. (infos): 02/535.06.79.

Enfant révoltée

Mais quelles sont les raisons qui poussent cette jeune femme à se lever et crier son désaccord? Fatoumata Sidibé ne le cache pas: son parcours est une révolte permanente. De tradition musulmane, elle passe son adolescence au Mali, au sein d'une famille de dix enfants. Et déjà, toute petite, elle sent que quelque chose ne sonne pas juste... Plus tard, elle mettra un nom sur ce qu'elle a vécu: une éducation différenciée. D'un côté les garçons-rois, de l'autre les filles esclaves de l'ensemble des tâches ménagères. "Un exemple simple certes, mais déjà cette injustice m'interpellait. Par ailleurs, les filles étaient constamment brimées et surveillées." Mais Fatoumata Sidibé décide de faire de cette différence un atout. "Je suis capable de puiser de l'eau au puits et de faire du feu avec trois pierres... Je m'estime plus armée que nombre d'hommes!" A dix-sept ans, elle s'envole pour la Belgique afin d'y étudier.

Ni Putes, Ni Soumises: naissance d'un mouvement

• **SOHANNE, 19 ANS**, est brûlée vive en 2003 dans un local à poubelles d'une cité parisienne. Victime de son désir d'être libre...

• **MARRE DE RASER LES MURS!** 5 filles et 2 garçons sillonnent la France pour alerter l'opinion publique des conditions de vie des femmes des cités. La "Marche contre les ghettos et pour l'égalité" s'achève à Paris le 8 mars 2003 par une manifestation rassemblant 30 000 personnes.

• **NI PUTES, NI SOUMISES**, mouvement mixte, est créé dans la continuité de cette marche. L'objectif: briser la loi du silence pour que plus personne ne puisse dire "Je ne savais pas"...

• **PRÉSIDIÉ PAR FADELA AMARA**, le mouvement s'enrichit de 60 comités locaux et d'antennes en Espagne, Suisse, Suède et Belgique. Partout, la même vision: lutter contre toute forme de discrimination, de nature ethnique, religieuse ou sexuelle.

Pour un autre combat féministe

"Laïcité, Egalité et Mixité sont les principes clés du mouvement, car ils sont garants du respect commun", développe Fatoumata Sidibé.

LAÏCITÉ

"Le seul socle qui, quelles que soient nos origines et croyances, nous permet de vivre ensemble! Nous voulons une séparation du religieux et de l'Etat. Dans l'espace public, nous sommes contre le port de tout signe d'appartenance religieuse. Par exemple, le voile n'a pas sa place dans les écoles qui se veulent un espace neutre."

EGALITÉ

Tous les Hommes naissent libres et égaux en droits. Et les femmes aussi!
"Notre lutte est portée par cette déclaration des droits de l'Homme. Mais qui dit mêmes droits, dit mêmes devoirs."

MIXITÉ

"Dans certaines piscines ou écoles, on remet la mixité en cause. Or, il est primordial que garçons et filles se rencontrent pour apprendre à se connaître et se respecter."

→ Action!

Aujourd'hui, Fatoumata Sidibé travaille au Centre du Libre Examen à Bruxelles comme responsable de projets. Un jour, elle a l'occasion d'assister à une conférence donnée par les militants français de l'association Ni Putes, Ni Soumises. **"Un discours au langage fort et sans compromis à la belge! J'ai été très touchée par le vécu des filles venues témoigner."** Foncer, ne pas foncer... La décision est prise. En septembre 2005, elle crée l'antenne belge avec Pierre Efratas. Les conséquences ne se font guère attendre. "Nous sommes submergés par les demandes d'adhésion. Des hommes, des femmes. De toutes classes sociales, de toutes couleurs. De dix-sept à septante-sept ans. Je n'imaginais pas que cela allait prendre autant d'ampleur."

Sur tous les fronts

Le nom accrocheur, voire provocateur, du mouvement donne lieu à controverse en France. Notamment de la part de jeunes hommes de banlieue qui craignent la stigmatisation. Mais pour Fatoumata Sidibé, la lutte de Ni Putes, Ni Soumises ne se cantonne pas qu'aux violences subies par les femmes. "C'est ce qui fait l'originalité et la force de l'association! Nous ne sommes pas en guerre contre les hommes. C'est une lutte conjointe menée côte à côte pour lutter contre toutes les formes de discrimination! Racisme, homophobie, antisémitisme, racket, extrême-droite... Nous luttons contre l'atmosphère générale de non respect qui s'est installée, banalisant des actes ignobles."



En savoir plus

Ni Putes, Ni Soumises,
Internet:
www.niputesnisoumises.com,
www.niputesnisoumises.be
(pour la Belgique).
E-mail:
contact@niputesnisoumises.be.



"Nous luttons contre l'atmosphère générale de non respect qui s'est installée, banalisant des actes ignobles"

Les premiers pas

Un projet ambitieux... qui doit encore consolider ses fondations. "Pour l'instant, nous sommes un lieu d'écoute. A terme, nous aimerions comme en France ouvrir des permanences d'accompagnement juridique et psychologique." Le pôle éducation est aussi fondamental aux yeux de la militante. L'association est déjà sollicitée pour réaliser diverses animations dans les écoles. Sont en voie de réalisation une antenne à l'ULB et à Liège, un site Internet, un guide du respect... Si Fatoumata Sidibé se félicite de l'équipe dynamique et bénévole qui l'entoure, elle ne cache pas qu'ils viennent tout juste de se lancer, sans savoir exactement s'ils vont réussir... **"Mais nous avons indubitablement mis une machine en marche. Et si un autre monde est possible, il était essentiel de bouger!"**

Tous responsables!

Bouger... Fatoumata Sidibé ne tourne pas sept fois la langue dans sa bouche pour dénoncer l'inaction du monde politique. "Par manque de volonté ou animés par des calculs électoralistes, les politiciens sont en train de donner la place à toutes sortes d'intégristes." Mais s'il faut certes du courage politique, il serait trop facile selon elle de se voiler la face. "Chacun de nous est responsable du monde dans lequel nous vivons!" Un exemple pour la condition des femmes? Elle note que beaucoup d'entre elles ont tendance à reproduire les mêmes schémas d'éducation inégalitaire à leurs enfants. "Or, les hommes ne sont pas programmés pour refuser de participer. Eduquons nos enfants comme on souhaiterait que soient nos maris! Car avant de changer le monde, il faut changer sa propre vie..."